

## De bonnes raisons de maintenir la revue OCCITANIA-vvap

*Le texte qui suit se veut une contribution rédigée à la suite du texte de David Grosclaude, daté du 22 juillet pour le Conseil fédéral de Rodez. Étonnamment, il a été reçu après le Conseil fédéral, dans le cadre du CR. Il ne figurait pas à l'ordre du jour comme l'a indiqué Anne- Marie Hautant. Il s'agit donc probablement d'une communication pour un débat qui s'adresse à tous les membres du parti. Probablement à destination du prochain congrès de novembre 2022.*

*La contribution de David Grosclaude présente l'intérêt d'ouvrir la discussion, qu'il en soit remercié. Dans un contexte budgétaire et semble-t-il institutionnel tendu, elle apporte des solutions surtout techniques, qui peuvent être discutées. Sachant que nous avons besoin d'une communication de forme plurielle, puisque nous devons prendre en compte l'enjeu de fond qu'est la circulation des idées politiques entre nos adhérents ou sympathisants. Nous souhaitons rappeler à tous les militants et sympathisants ce qu'est une revue bi-trimestrielle que nous avons suivie, lue et à laquelle nous avons participé, d'une manière ou d'une autre, depuis les années soixante jusqu'à présent.*

### Raisons historiques et politiques

Ces raisons historiques, nous les énonçons pour ceux qui viennent aujourd'hui à l'occitanisme et découvrent l'importance d'une presse écrite. **Mais qu'est-ce que Occitania-vvap ?** Une revue d'informations et de réflexion, bâtie mois après mois, années après années par des militants à la recherche d'ouverture pour une information occitaniste **dans le cadre de notre programme politique autonomiste.**

L'ouverture fut tentée à l'échelle d'une participation régionale et demande a été faite aux comités et régions de faire le lien avec la dimension panoccitane. A l'exception de la participation des Provençaux, le résultat fut maigre au début des années 2010. La jonction faite avec *Lo Cebier*, fondé en 1990 par Gérard Tautil, fut une expérience positive. *La Letra occitanista*, audoise, créée auparavant par François Saisset, ne publia que quelques numéros. Sa visée était surtout un outil critique des politiques des notables locaux. Faute d'autre participation régionale, la revue *Occitania-vvap* joua son rôle d'incubateur idéologique et politique. Et cela, malgré les difficultés à trouver des collaborateurs réguliers, une responsabilité politique qu'il fallait maintenir sans cesse, avec des moyens surtout militants et artisanaux. *Lo Cebier* tenta ensuite d'équilibrer les textes de politique sociale et culturelle avec la revue mère. Ceux qui, en Provence et ailleurs, ont rarement contribué à des écrits circonstanciels ou de fond, savent de quoi il retourne s'ils sont objectifs.

Rappelons le rôle stratégique incontournable d'Alan Roch qui, depuis le début, organisa la rédaction de *Occitania-vvap*, la rédaction d'articles sur l'actualité occitane et internationale, le maquettage, les relations avec l'imprimeur et fit vivre la revue bien connue dans le milieu occitaniste et journalistique. Mirelha Bras offre davantage qu'une simple aide à la relecture et aux corrections d'articles en occitan. Sans eux, la revue aurait disparu depuis longtemps. A noter aussi la direction d'Uc Jourde qui alimenta le site dédié à la revue, le travail d'éditorialiste de David Grosclaude, journaliste de profession, la participation régulière de militants comme les auteurs Jòrdi Labouysse (archéologie et histoire d'oc) et Martine Boudet (identités, Outremer, international), et tant d'autres qui, comme Fernand Vedel, tinrent la rubrique « écologie » et animèrent tribunes et échanges. En Provence, Sylviane Franzetti et

Hervé Guerrera ont toujours répondu « présent ! », à côté d'Alain Barthélemy-Vigouroux (animateur de qualité du Forum d'Oc), du billet d'André Abbe et des articles de Père Costa. Il fallait rappeler ces prémisses d'histoire et de politique éditoriale occitanistes aux communicants actuels et rendre hommage aux différents protagonistes : on ne peut tourner la page d'un outil historique qui continue à faire ses preuves.

## Raisons de *diversité* des publications

Nous ne connaissons que trop le discours sur la « modernité communicationnelle ». Dans un contexte médiatique bien connu, il est en partie justifié, mais injustifié quant au fond. Personne ne veut revenir à l'encre et à la plume, pas davantage à la lampe à huile. Ces caricatures auxquelles s'ajoute le trop classique appel à la jeunesse pour faire passer la pilule ne conviennent pas, bien sûr.

A l'heure d'Internet et des réseaux « sociaux », utilisons les moyens qu'il est devenu d'usage de gérer. Les propositions de David Groclaude sur ce thème doivent être retenues en partie :

- « *Nécessité de maintenir l'écrit comme support à nos propositions avec une préoccupation pour la qualité des contributions* ». **D'accord. Aussi, préconisons-nous la création d'un comité de rédaction bilingue et inclusif.**
- « *La prise en compte de la place prise par le numérique comme moyen de transmission de l'information* ». **Soit, mais que ce ne soit pas le seul moyen principal de communication.**
- « *La nécessité de publier des choses lisibles par le plus grand nombre, tout en demeurant d'un bon niveau. Ce qui signifie ne pas sacrifier le fond pour la forme.* » **Qui dirait le contraire, à condition de ne pas tomber dans la facilité face aux militants qui comprennent très bien la portée d'une thématique et ses enjeux politiques. Le temps de lecture est un temps politique incontournable pour tout militant, il n'y a pas de lectures « secondaires ».**
- « *Laisser une possibilité à ceux qui le souhaitent de recevoir un support écrit sur papier.* » Cette restriction d'une « **possibilité** » de recevoir un support écrit (sans préciser lequel) **est contraire aux propositions précédentes.** Il s'agit de savoir si nous avons affaire à un BI interne, à un communiqué, à une revue maintenue, ou encore... **Cela ressemble à une compensation « technique » répondant au défaut de revue officielle du parti. Ce qui revient, précisément à vider le bassin...**
- **La solution « blog », n'est pas incompatible avec la revue papier.** Mais elle ne doit pas se résumer à la compilation d'articles supposés nombreux et de qualité qui seront laissés au bon vouloir des collaborateurs éventuels. Si nous espérons toujours le meilleur, nous ne savons ce qui résultera. Partant de l'expérience vécue de la participation des textes reçus à *Occitania* comme au *Cebier*, nous savons bien ce qu'est une collaboration régulière, épisodique ou nulle... Le blog c'est aussi le risque de « l'auberge occitane », on y trouve que ce qu'on y apporte... Certaines personnes nous font remarquer qu'elles ne se jettent pas tout le temps sur Internet, mais qu'une revue papier se lit plus facilement sur le coup ou plus tard. C'est aussi un moyen concret de diffusion sur un stand.

**D'autre part, demeure le contrôle des articles par un-e/des responsable-s bilingue-s qui décident de ce qui est publiable ou non, ce qui est porteur ou non.** Nous avons déjà fait l'expérience de la « Liste Adhérents », surfiltrée par un « modérateur ». **C'est un problème de démocratie interne qui ne nous paraît pas réglé à ce jour.** Amplifier le problème, c'est assurer l'asphyxie, pour ne pas dire la fracture démocratique. Nous devons être plus que jamais attentifs et vigilants face à cette rupture possible. **Aussi, dans cet esprit, proposons-nous la constitution d'un comité de rédaction bilingue et inclusif.**

Parallèlement, des contributions - d'adhérents ou de sympathisants - pourraient lui être adressées. Il vérifierait que leur contenu n'est pas contraire à la philosophie du parti (par exemple, aucun propos raciste), avant la publication dans la revue sous une rubrique "contribution/courrier des lecteurs".

- **Enfin, il faut noter la disparition du site du parti qui était fort bien fait, et dont le succédané actuel est déficitaire en matière d'annonces ou de communiqués exceptionnels.** Il est vrai que le responsable de cette gestion calamiteuse n'est pas seul en cause. **Il faudrait le mettre à jour, c'est possible avec un gestionnaire rémunéré : un site qui dépérit n'est pas porteur d'avenir pour tout le parti.**
- De même, la formule « **Qué de nou ?** » reste une possibilité de renforcer, de faire fructifier la communication interne/externe, à condition que des nouvelles (occitanes et internationales) illustrent et éclairent l'actualité. Ce qui n'est pas incompatible avec d'autres formes de messages plus internes.
- **Aussi, si nous sommes bien pour la diversité des publications et des outils, cette construction doit être faite en toute clarté, et sans sacrifier le support papier.**

## **Raisons financières et CPPAP**

Les raisons financières avancées nous semblent contestables.

- **Au niveau de la gestion administrative,** nous ne comprenons pas la suspension de la CPPAP qui se gère au coup par coup et se renouvelle automatiquement ou à la demande. Pendant la gestion précédente, c'est Jean Urroz qui se chargea du travail de trésorerie et nous n'avons jamais eu de problème avec cette gestion administrative, car le dossier était suivi minutieusement par lui. S'il n'y a guère de réponse de notre part dans le temps imparti, il est normal de craindre le pire. Mais le processus d'attribution peut être refait à la demande du journal. Pour *lo Cebier* cette procédure fut faite chaque fois que nécessaire. Il est donc possible de le refaire pour l'année qui vient ?

Quant à l'argument d'un journaliste patenté (est-ce une nouvelle condition ?), David Grosclaude (*La Setmana et Radiò Occitània*) en a bien eu le statut et, s'il ne l'a pas perdu, c'est bien là la possibilité d'une réponse statutaire. Mais est-ce bien cela qui justifie la suspension de la CPPAP ?

- **Au niveau financier,** il serait intéressant que les adhérents soient au courant des ressources financières réelles du parti, tant en ce qui concerne le solde que le livret d'épargne, si nous en avons un. C'est la condition de pouvoir mieux réfléchir aux

demandes nécessaires et projets. Un rapport financier pour le congrès reste à faire objectivement. Mais dès à présent, vous pouvez répondre aux possibilités en cours.

- **Un bilan financier de la revue doit être fait, en liaison avec les disponibilités du compte financier global.** Nous l'avons demandé.
- Les abonnements sont complémentaires. Une **politique d'abonnements** est à mettre en place. **L'augmentation du prix** de la revue serait à préciser pour 2023 et à mettre à l'ordre du jour du congrès.

Une **souscription permanente** est aussi possible, comme le fait *Pobl Vreizh*. Comme un appel à dons réguliers pour la revue. Avec la publication d'une liste de donateurs dans un esprit d'émulation.

**La politique financière doit s'adapter aux besoins politiques et se distinguer d'une politique simplement comptable.**

- L'appel au soutien financier proposé par David Grosclaude, demande des conditions précises et des destinations différentes (revue, blog, site, financement d'un permanent...). Le blocage sur une seule politique de blog est de très court terme. La réponse des militants se fera en fonction des orientations politiques du parti **au prochain congrès, ainsi que le choix des outils retenus pour la communication** qui nous semblent, et l'un et l'autre, au cœur **d'une refondation politique majeure**. Nous ne sommes ni une ONG ni les donateurs de quelque institution que ce soit. C'est aux militants de répondre par oui ou par non, en fonction de l'orientation politique votée.
- Droit d'entrée. Cotisation en fait ? Alors que la revue peut jouer ce rôle avec de petits articles d'information et des textes de réflexion de fond. **La responsabilité politique ne se fait pas avec un paiement sur le champ.** Au contraire, une revue est un engagement politique suivi et renforcé dans le temps. Plus que jamais, une version papier de la revue est encore un moyen de fidéliser un lectorat sans Internet, et qui reste attaché à l'usage de l'occitan, dans ses diverses modalités.

**Pour se résumer :**

**-La diversité des moyens de communications est possible.**

**-Le maintien de la revue est possible et nécessaire.**

C'est la condition d'un engagement politique POUR TOUS, afin de dépasser un épisode qui sera calamiteux ou réussi selon les solutions choisies.

**Cosignataires :**

- Alan BARTHELEMY-VIGOUROUX, Estève BERRUS, Martina BOUDET, Silvana FRANZETTI, Claire GAGO-CHIDAINE, Hervé GUERRERA, Jordi LABOUYSSE Florina NICOLA, Gerard TAUTI, Fernand VEDEL

**L'Assemblée Générale de REGION PROVENCE a repris ce texte et le considère comme un texte de REGION PROVENCE.**